

Congrès les 60 ans d'Alcooliques anonymes en France

Espace WEB – Autres dépendances

Extrait de la revue BOX 4/5/9, éditée par le bureau des services généraux
Etats-Unis/Canada, n°49, hiver 2016

Partager nos étapes

Il est bien connu que dans les premiers temps des AA Bill W. et plusieurs membres pionniers avaient de « grands plans » pour le mouvement naissant – des plans qui comprenaient des idées pour des hôpitaux, des écoles, des centres communautaires et des réformes sociales pour les AA. Comme Bill W. l'a écrit dans l'essai sur la sixième tradition (Les douze étapes et les douze traditions, p. 177), « Quand nous nous sommes vus en possession d'une solution à l'alcoolisme, il devenait raisonnable... de nous croire en possession de solutions pour beaucoup d'autres problèmes. Selon un grand nombre, nos groupes des AA pouvaient se lancer dans les affaires et financer n'importe quelle entreprise se rattachant au vaste domaine de l'alcoolisme. De fait, il nous paraissait de notre devoir d'engager tout le prestige du nom des AA pour endosser chaque bonne cause.

« Voici quelques exemples des projets dont nous rêvions. Les hôpitaux n'aimaient guère les alcooliques : nous pensions donc à nous doter de notre propre chaîne d'hôpitaux. La population avait besoin d'en savoir davantage sur l'alcoolisme : nous allions donc l'éduquer, voire même réviser les manuels utilisés dans les écoles et en médecine. Nous allions rechercher les épaves humaines dans leurs ghettos, y trouver ceux qui avaient des chances de se rétablir, offrir aux autres une possibilité de gagner leur subsistance grâce à une forme de mise en quarantaine... Nous songions sérieusement à faire modifier les lois du pays afin que les alcooliques soient officiellement reconnus comme des personnes malades. On cesserait de les envoyer en prison ; les juges les confieraient à nos soins, en liberté conditionnelle. Nous allions diffuser la méthode des AA dans les sombres carrefours de la drogue et de la criminalité. Nous allions former des groupes pour les personnes dépressives ou paranoïaques ; les névroses les plus profondes n'en feraient que mieux notre affaire. Puisqu'on pouvait venir à bout de l'alcoolisme, il allait de soi qu'on pouvait aussi résoudre tous les autres problèmes.

« Il nous est venu à l'idée que nous pourrions introduire notre formule dans les manufactures et amener ouvriers et capitalistes à s'aimer mutuellement. Notre rigoureuse honnêteté aurait tôt fait d'assainir la politique. Bras dessus, bras dessous, la religion d'un côté et la médecine de l'autre, nous résoudreions

leurs différends. Ayant trouvé la recette du parfait bonheur, nous la partagerions avec tous. Eh quoi ! pensions-nous, notre association des Alcooliques anonymes pourrait bien se révéler le fer-de-lance d'un nouveau progrès spirituel. Nous pourrions transformer le monde.

« Oui, chez les AA, nous avons rêvé de tout cela. Quoi de plus naturel, en somme, puisque la plupart des alcooliques sont des idéalistes déçus ! Presque tous avaient rêvé d'accomplir beaucoup de bien, de réaliser de grandes œuvres, d'incarner un sublime idéal. »

Cependant, au moment où des groupes des AA et des membres testaient un certain nombre de ces « grandes idées » dans les premières années du mouvement – des hôpitaux, l'éducation, des réformes – Bill a observé, « À notre grande consternation, nous nous sommes vus en voie d'association avec toutes sortes d'entreprises, certaines valables, d'autres moins. »

Résumant la position des AA, Bill a ajouté : « Ces aventures nous ont fermement convaincus que nous ne devons en aucune circonstance endosser quelque entreprise connexe, quelle qu'en soit la valeur. Nous, des Alcooliques anonymes, ne pouvions pas être de toutes les parties et ne devons surtout pas essayer. »

Néanmoins, à mesure que le programme de rétablissement des AA se répandait dans le monde, et traversait d'innombrables barrières de langue, de culture et de géographie, plusieurs personnes qui souffraient dans d'autres régions ont commencé à voir comment les douze étapes et les douze traditions pouvaient les aider eux aussi. Des amis et des membres des familles d'alcooliques ont vu les avantages que les étapes pouvaient apporter à leurs propres problèmes et ils ont cherché à les adapter à leurs propres besoins. Des gens qui souffraient d'autres maux que l'alcoolisme ont voulu aller chercher l'aide qu'offrait le programme de rétablissement de l'alcoolisme.

Une fois la position de non-endossement fermement ancrée dans les traditions des AA, et avec l'affirmation dans le préambule des AA que le mouvement « n'endosse ni ne conteste aucune cause », il a été possible au cours des ans pour les AA de partager leurs étapes et leurs traditions – sur demande – avec d'autres groupes ou mouvements de personnes en rétablissement d'autres dépendances, de comportements compulsifs et de problèmes de santé mentale, et entre 1955 et 2015, 663 groupes ou mouvements ont demandé et reçu l'autorisation d'Alcoholics Anonymous World Services, Inc. (détentriche du copyright) d'utiliser ou d'adapter les douze étapes ou les douze traditions. Même si les AA n'endossent ni ne contestent aucun de ces groupes ou mouvements, plusieurs d'entre eux se sont avérés des ressources précieuses

pour ceux et celles qui souffrent d'une grande variété de maladies et de troubles.

Selon le Dr Robert DuPont, praticien non alcoolique reconnu dans le domaine de la dépendance, « L'approche des douze étapes est en changement constant et se répand de plus en plus. Elle est aussi très diverse et convient aux cultures et sous-cultures du monde entier. Elle s'adapte et est sensible à une grande diversité...

« Quand les gens me demandent le pourcentage de succès ... des mouvements en douze étapes, je dis 100 pour cent – pour ceux et celles qui suivent les programmes comme ils doivent être suivis. Cela signifie ne pas se contenter d'assister à une réunion à l'occasion, mais à plusieurs chaque semaine, à avoir un parrain... « travailler » chacune des étapes en profondeur... et mettre le rétablissement en tête de nos priorités. »

C'est ainsi qu'inspirés par notre expérience des traditions, les AA ont pu partager les éléments fondamentaux de notre programme avec des centaines d'autres groupes ou mouvements qui cherchent à se libérer d'une vaste gamme de difficultés en gardant au premier plan de nos politiques et procédures l'admonition bien sentie de Bill W. : « Certains prédisent que les Alcooliques anonymes pourraient bien devenir le fer-de-lance d'un nouveau réveil spirituel dans le monde entier. Les amis qui parlent ainsi sont à la fois généreux et sincères. Mais nous, du mouvement, devons prendre conscience qu'un tel hommage et qu'une telle prophétie pourraient bien avoir, pour la plupart d'entre nous, le même effet qu'une boisson capiteuse, si jamais nous en venions réellement à croire que c'est là le vrai but du mouvement et si nous nous mettions à agir en conséquence. Notre association demeurera donc prudemment fidèle à son unique but : transmettre son message à l'alcoolique qui souffre encore. Résistons à la prétention de croire que, puisque Dieu nous a permis de réussir dans un domaine, nous sommes destinés à sauver le monde entier.

« Par ailleurs, évitons de nous refermer sur nous-mêmes ; ne refusons jamais notre expérience, peu importe sa valeur, au monde qui nous entoure. » (*Le langage du cœur*, p. 365)